

Il s'en passe des choses dans et autour des écoles: coup de projecteur sur quelques projets, réalisations ou propositions à mettre en œuvre. Poussez la porte!

LECTURES CITOYENNES

En 2001, le Parlement bruxellois a pris l'initiative de mettre sur pied des lectures citoyennes par lesquelles il souhaite contribuer à la promotion des valeurs démocratiques et à la réflexion politique. Organisées dans les locaux de l'Assemblée, elles évoquent un thème d'éducation à la citoyenneté en lien avec l'actualité.

Elles s'inscrivaient cette année dans le cadre du 50^e anniversaire de la signature du Traité de Rome et s'adressaient tout particulièrement aux élèves des deux derniers cycles du secondaire. C'est la nouvelle de Jean JAUNIAUX, *Le Pavillon des Douanes*, scénarisée par Jean-Michel d'HOOP (*Point Zéro*) et interprétée par l'actrice Circé LETHEM, qui a été choisie pour neuf représentations fin octobre. Cette histoire, qui décrit la relation d'un vieux douanier à la retraite, nostalgique de sa carrière, avec son petit-fils, était l'occasion d'aborder différents aspects de la construction européenne. Des débats, ouverts et parfois très animés, menés par des journalistes professionnels, ont eu lieu à l'issue de chaque représentation entre les élèves et un panel d'experts dans les matières européennes et d'élus des formations démocratiques du Parlement bruxellois. Cet exercice, durant lequel les élèves peuvent expérimenter la difficulté de concilier l'opinion des autres et leur propre conviction, se veut utile dans le cadre d'un apprentissage de la citoyenneté mettant en avant le développement du sens des responsabilités et le goût de l'action collective. Beaucoup d'élèves présents voteront pour la première fois lors des élections européennes de 2009. L'enjeu est donc de taille.

"L'expérience a été très enrichissante, estime **Étienne LOUBRIS**, professeur d'histoire à Saint-Joseph Etterbeek¹, et dont les collègues des cours de géo et de français ont également participé aux lectures citoyennes. *Pour garder un effet de surprise et ne pas orienter les questions à poser par les élèves, je n'ai pas présenté le texte en classe préalablement. Par contre, nous l'avons largement évoqué par la suite, et j'ai aussi souhaité reprendre les questions du débat pour les reformuler, les préciser et y apporter des compléments d'information. La formule proposée a séduit les élèves qu'on a eu grand-peine à arrêter, tant ils étaient pris par la discussion! Mais un certain nombre de prérequis en histoire sont nécessaires pour que l'expérience soit concluante. Par ailleurs, j'avais*

déjà l'habitude de faire venir à l'école des jeunes représentants des principaux partis démocratiques pour des débats avec les élèves, mais le faire dans le cadre du Parlement bruxellois apporte une autre dimension". ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. www.institutsaintjoseph.org

Devant le succès grandissant de cette initiative, le Parlement bruxellois envisage une semaine de représentations supplémentaires fin février 2008. Renseignements et inscriptions: Cellule relations publiques - 02/549.62.03 (04, 05 ou 06).



Photos: Marcel VANHULST

un projet à faire connaître?

redaction@entrees-libres.be

MOSAÏQUE ETHNIQUE



Interpellées par les difficultés d'intégration dans l'école de leurs élèves des classes-passerelles, deux professeurs de français-langue étrangère de l'Institut technique Cardinal Mercier de Schaerbeek¹ ont décidé d'agir.

"Les obstacles rencontrés l'an dernier par un jeune Chinois, qui a finalement quitté l'école en raison du comportement des autres élèves, nous ont poussées, Marie-Laure SOETAERT et moi, à entamer une

réflexion globale sur la manière de mieux intégrer nos élèves dans les classes, explique **Marie-Ange VEYCKEMANS**. Comment remplacer la discrimination par l'empathie? Comment sensibiliser les jeunes aux parcours des réfugiés politiques? Comment inciter au respect du «plus étranger» que soi? C'est le genre de questions que nous nous sommes posées. Nous avons souhaité étendre notre action à toute l'école et sensibiliser les élèves au droit à la différence dans des domaines comme le genre, l'origine ethnique, le handicap, l'orientation sexuelle, la religion ou les convictions philosophiques".

Inciter à l'acceptation de l'autre quel qu'il soit n'est pas un vain mot dans une école où se côtoient quotidiennement quelque 650 jeunes de plus de 45 nationalités. Un appel à projet lancé par la Région Bruxelles-Capitale, en collaboration avec le Centre pour l'égalité des chances, a fourni l'occasion rêvée de donner vie à ces envies. Une semaine contre les discriminations a donc rapidement été mise sur pied, du 22 au 25 octobre, avec l'aide de plusieurs associations telles que le Mrax, Oxfam, Vie Féminine, Amnesty, La Ligue des Droits de l'Homme, etc.

Des débats, brainstormings, outils ludiques, jeux de rôles et autres contes ont permis aux élèves de s'interroger, d'échanger et de réfléchir. L'école accueillait aussi deux expositions, l'une du CIRE² et l'autre imaginée par les élèves du 1^{er} degré.

"La section accueil a été associée à la manœuvre par le biais d'un stage, précise M.-A. VEYCKEMANS. Les enseignants étaient présents aux animations, et plusieurs d'entre eux ont animé des ateliers et/ou profité de cette semaine pour parler en classe des thèmes évoqués. Nous avons réalisé que certains sujets restaient difficiles à aborder avec les élèves. C'est le cas de l'homosexualité. L'animation proposée visait avant tout à donner des explications et à dédramatiser, mais de nombreux élèves ont refusé d'y participer. Il reste du chemin à parcourir, mais en général, les échos relatifs à cette semaine contre les discriminations ont été très positifs. Il faudra voir à plus long terme si cette initiative et ses prolongements, qui prendront différentes formes, continueront à porter leurs fruits". ■ MNL

1. www.cardinalmercier.be

2. Coordination et Initiatives pour et avec les Réfugiés et Étrangers

À CHACUN SON ARBRE

"Connaitre le passé pour mieux vivre le présent et construire l'avenir", tel était le souhait de **Bernadette MATAGNE** en mettant au point son projet "généalogie" avec ses élèves de 6^e primaire de l'Abbaye de Flône. En l'absence de la principale intéressée, c'est **Jérôme WARNANT**, titulaire de la classe, qui retrace les contours de l'initiative. "Pour actualiser le cours d'histoire, explique-t-il, Mme MATAGNE a eu l'idée de le rattacher au vécu familial des élèves, en les aidant à créer leur arbre généalogique. C'est un projet véritablement intergénérationnel, car les élèves ont été amenés à poser beaucoup de questions à leurs parents et grands-parents et à travailler sur des thèmes de nature à mieux leur faire connaître la vie de leurs aïeux. Ils ont ainsi étudié à travers les âges: l'école, la vie de la femme au foyer, l'électricité, l'eau, les jeux et des métiers tels que médecin, pharmacien, mineur, forgeron, modiste, photographe, cordonnier, etc. Ce travail a mobilisé une série de compétences au travers de la rédaction de lettres, l'élaboration de questions, la récolte de témoignages, la prise de notes, la recherche et le traitement des informations, la présentation originale de l'arbre généalogique, etc."

Mais tout ceci n'aurait pas été possible sans la collaboration avisée et patiente de l'asbl Entr'âges (antenne d'Amay) et du Cercle de généalogie local. Outre les parents et grands-parents de chacun des 20 élèves concernés, une dizaine de personnes-ressources étaient ainsi disponibles pour leur venir en aide en fonction des besoins, à raison d'une réunion par mois et en travaillant par petits groupes. Un carnet de bord faisait office de lien entre les partenaires. "Le projet, précise J. WARNANT, avait une finalité à la fois individuelle (réalisation de son arbre généalogique) et collective: mettre sur pied, pour la fin juin, une exposition proposant des panneaux, des photos, des objets et des mises en scène d'activités du passé. Elle a aussi été l'occasion d'une collaboration entre jeunes et moins jeunes, comme ce grand-père, ancien boucher, présent avec ses instruments de travail et dont le petit-fils en expliquait l'utilisation. Ce projet a été une véritable réussite, non seulement pédagogique (il a d'ailleurs remporté l'un des prix de l'innovation pédagogique décernés par Promopart), mais aussi humaine. Il a permis de nombreux échanges entre les générations et il invitait au respect et à la tolérance, le travail sur les arbres généalogiques donnant à chacun l'occasion de faire valoir son histoire, quelle qu'elle soit". ■ MNL